



Ici, la façade d'origine qu'une grande baie vitrée est venue défigurer.



Nupur Tron veut redonner aux plafonds et aux murs leur apparence originale.

- Nupur Tron a fait l'acquisition de l'hôtel Frison, une œuvre majeure de Victor Horta.
- Son but : le rénover pour en faire un lieu de rencontres culturelles.

# L'Indienne qui voulait réparer l'œuvre d'Horta

son obsession : effacer les balafres de l'Hôtel Frison, l'une des œuvres importantes de Victor Horta à Bruxelles. Pour y parvenir, elle met les petits plats dans les grands avec un investissement global, essentiellement personnel, qui pourrait dépasser les cinq millions d'euros.

Nupur Tron-Chowdhry est indienne. Son père vient de la province du Rajasthan, sa mère de Calcutta. Elle, c'est une globe-trotteuse. Elle étudie la mode à New York, vit ensuite pendant treize années à Paris, avant de débarquer à Bruxelles, il y a un an et demi, avec son mari diplomate, Frederic Tron (aujourd'hui en poste à Bagdad). Le couple et leur petite fille s'installent dans le cœur de la ville, au Sablon. Premier coup de cœur.

"J'ai adoré ce quartier, raconte-t-elle. Pour moi, c'est comme un mini Saint-Germain-des-Près à Paris. Pas besoin de voiture, il y a des musées, des galeries... C'est vraiment un chouette quartier." Les semaines passent, elle cherche à acheter un bien. Le bouche-à-oreille fonctionne. Elle tombe sur l'Hôtel Frison. Second coup de cœur.

La vente du bien est gérée par le bureau bruxellois de l'agence de luxe Sotheby's. Prix demandé : 1,7 million d'euros. "Lorsque j'ai vu cette maison, j'ai eu l'impression que je la connaissais depuis toujours.

Nous, les Indiens, nous sommes très spirituels. J'ai senti que la maison pleurait pour moi. Elle était vivante. C'est pour ça que j'adore chez Horta, il a fait ses maisons comme si c'était quelque chose d'organique, de vivant. Il y a une énergie, il y a quelque chose dans la maison qui doit revivre." Elle pointe aussi les inspirations indiennes du style "art nouveau" de l'architecte bruxellois. Décorations, peintures, sculptures, le choix des couleurs... "Quand je suis venue ici, je me suis dit : c'est chez moi ! C'est la maison qui m'a trouvée."

En trois semaines, tout est réglé

Elle visite les lieux pour la première fois en février. "J'ai fait l'acquisition en trois semaines, j'étais sûre de moi. Je n'ai pas hésité. C'est la seule maison de Victor Horta au Sablon. Je l'aime beaucoup parce que c'est vivable. Il y a de la lumière, du volume, ce n'est pas trop chargé. Et c'est très discret." Elle signe le compromis de vente en mars, elle emménage en juillet et commence les travaux de rénovation dans la foulée.

La maison de maître, sise au numéro 37 de la rue Lebeau à Bruxelles, a été construite par Victor Horta (1861-1947) pour l'avocat Maurice Frison

en 1894. Le bâtiment a été classé par la Région bruxelloise un siècle plus tard. Il s'agit d'une réalisation importante d'Horta, préfiguration de ce qu'allaient devenir ses plus grandes œuvres, classées, elles, au patrimoine mondial de l'Unesco.

"Le plan témoigne de l'évolution d'Horta qui l'amènera aux magistrales réalisations que sont les hôtels

van Eetvelde et Solvay", explique Françoise Aubry, la conservatrice du Musée Horta, qui conseille Nupur Tron dans ses projets. Dans l'Hôtel Frison, poursuit la spécialiste, Horta "utilise le jardin d'hiver, fréquent dans les maisons bourgeoises au XIX<sup>e</sup> siècle, non plus comme une adjonction greffée sur la façade, mais il en fait une source de lumière qui éclaire à la fois la salle à manger et la salle d'attente de l'avocat Maurice Frison. A l'étage, dans le salon de famille, il n'hésite pas à créer un plafond avec gîte métallique apparent. (Enfin) à l'entresol, entre le bel étage et le premier, il y a une chambre d'amis, un dispositif rare."

Les années auront un effet néfaste sur les lieux. "La maison Frison a souffert de sa division en appartements et de la transformation de sa façade pour



Nupur Tron  
Propriétaire de l'Hôtel Frison.



Le jardin d'hiver de l'Hôtel Frison. On y décèle les lignes Art nouveau de Victor Horta.



L'escalier et les rampes du hall d'entrée ont été épargnés, pas les peintures murales.

aménager un rez-de-chaussée commercial" avec l'installation d'une grande baie vitrée à front de rue, dit encore Françoise Aubry. "Si M<sup>me</sup> Tron le souhaite, il sera possible de reconstruire le rez-de-chaussée original avec ses magnifiques consoles en fer. Et par miracle, il semble bien que les peintures, très nombreuses, décorant les murs et les plafonds, soient conservées sous les couches de couleur postérieures. Leur restauration rendrait l'intérieur spectaculaire, même si la beauté des espaces et la lumière dans le bâtiment suffisent déjà à impressionner les visiteurs."

Une créatrice de bijoux

Nupur Tron est passionnée par l'art, le patrimoine, les créations. "En Inde, on vit dans une bulle culturelle." Elle-même est créatrice de bijoux. Elle a aussi été membre du conseil d'administration du Musée d'art et de la photographie de Bangalore (sud de l'Inde). Et à Paris, elle fut l'ambassadrice de la culture et des arts à la chambre de commerce franco-indienne. Pour elle, il est impossible de laisser l'Hôtel Frison dans son état de décrépitude actuel. "Il faut préserver les bâtiments ! Qui crée encore cela aujourd'hui ? Personne. Horta, c'était un génie."

Et de livrer un message. "Vous les Belges, vous êtes trop discrets. Vous devez être fiers de votre histoire, la partager avec le monde. Vous devez être fiers de votre

héritage, de votre patrimoine. Nous, les Indiens, nous sommes très patriotes, nous sommes fiers de notre histoire. Je veux ramener cet esprit à Bruxelles. Les gens ne connaissent pas la maison Frison. Je veux la restaurer pour qu'ils la connaissent."

Pour ce faire, pour précisément redonner au bâtiment son aspect d'origine, elle a pris contact avec toute une série d'institutions, dont le Musée Horta et la Direction des Monuments et Sites (DMS). Elle s'est aussi adjoint les services de l'architecte Barbara Van der Wee, grand spécialiste de l'œuvre d'Horta.

Un premier permis d'urbanisme, auquel était déjà associée M<sup>me</sup> Van der Wee, avait été octroyé à l'ancien propriétaire en 2009, accompagné d'un subside de 162 000 euros libéré par la Région bruxelloise en 2012, détaille le cabinet du ministre-Président Rudi Vervoort (PS), qui a la tutelle sur la DMS. Le but était de restaurer le jardin d'hiver, les plafonds et la cage d'escalier. Nupur Tron entend à présent finaliser le permis. "C'est un très beau projet de restauration de cet hôtel de Victor Horta", commente-t-on chez M. Vervoort. "La collaboration se passe en très bonne intelligence et suit son cours."

Un futur "musée vivant"

La suite, justement, selon le cabinet du ministre-Président, ce sera l'entretien de la toiture, la restaura-

tion et la reconstitution de la façade avant, la restauration de la façade arrière et l'aménagement intérieur pour une salle d'exposition (catering, sanitaires, etc.). Estimation globale du coût des travaux ? "Entre deux et trois millions d'euros", selon la nouvelle propriétaire. Si on y ajoute l'achat de la demeure et du mobilier (signé, entre autres, par Victor Horta et les designers Paul Hankar et Henry Van de Velde), on approche les quatre à cinq millions d'euros... "C'est pour cela qu'il est important que les autorités bruxelloises fassent un petit effort."

Le projet de Nupur Tron vise à faire de l'Hôtel Frison "un musée vivant". Même les parties de la maison dans lesquelles elle habite, aux étages, sont accessibles aux visiteurs. Au rez-de-chaussée, la salle d'exposition doit devenir un lieu de rencontre entre les cultures occidentale et orientale. "Je veux créer un pont culturel entre l'Est et l'Ouest, entre l'Inde et l'Europe. L'idée, c'est de créer un mini Beaux-Arts." Une première exposition, présentant septante photos de maharanis (les épouses des maharadjahs), a déjà pu commencer le 28 septembre grâce à une collaboration avec la "Tasveer Gallery" en Inde. Des conférences et des expositions sont aussi prévues pour le prochain. 2018 a été désignée "année Horta" à Bruxelles. Une aubaine pour l'Hôtel Frison.

Antoine Clevers